

suissetecmag

SwissSkills

Des candidats au top

Page 8

Sélection des apprentis

Faire le bon choix

Page 13

« Les techniciens du bâtiment sur le terrain. »

Lancement de notre nouvelle
rubrique

► Page 4



**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT.**

Réunion du World Plumbing Council (WPC) à Zurich

Visite d'une association internationale

En septembre dernier, suissetec a accueilli le comité du World Plumbing Council, association sanitaire faîtière internationale, à Zurich. Le secrétariat du WPC étant basé dans nos locaux, il était temps que l'association, présidée par Sudhakaran Nair (Inde), se réunisse sur les bords de la Limmat. Les principaux thèmes à l'ordre du jour étaient la poursuite de sa collaboration avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) ainsi que le potentiel des pays émergents en matière d'alimentation et d'évacuation. Lors de leur visite au centre de formation de Lostorf, les invités ont pu se rendre compte de nos activités dans le domaine de la formation. En outre, ils ont pu découvrir le site Geberit de Jona.

 **POUR EN SAVOIR PLUS**

www.worldplumbing.org



Au centre de formation suissetec de Lostorf : Hans-Peter Kaufmann, directeur de suissetec (à gauche), et Sudhakaran Nahir, président du WPC (au centre).



Editeur : Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

Rédaction : Annina Keller (kea), Marcel Baud (baud), Martina Bieler (biem)

Traduction : Marion Dudan, Magali Dupraz

Contact : suissetec, Auf der Mauer 11, Case postale, 8021 Zurich
Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79
info@suissetec.ch, www.suissetec.ch

Concept / réalisation : Linkgroup, Zurich, www.linkgroup.ch

Direction artistique : Beat Kühler

Impression : Printgraphic AG, Berne, www.printgraphic.ch

Tirage : allemand : 2700 ex., français : 700 ex.

Remarque : Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes. Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

Photo de la couverture : Patrick Lüthy. Erich Bauknecht, installateur sanitaire chez Gersbach AG (Rheinfelden), dans les couloirs de l'hôpital de Rheinfelden (GZF).



C'est au swissôtel de Zurich Oerlikon que le nouveau président central de suissetec sera élu le 21 novembre prochain.

Assemblée des délégués d'automne 2014

Elections à l'ordre du jour

Le 21 novembre, les délégués auront à repourvoir trois postes de direction. En effet, Peter Schilliger se retire de ses fonctions de président central, tandis que Thierry Bianco et Giuseppe Rigozzi quittent le comité central. Daniel Huser (Wettingen AG), membre du comité central, s'est porté candidat à la succession de Peter Schilliger. Oliver Reinmann (Liebefeld BE) et Manuel Rigozzi (Giubiasco TI) se proposent comme nouveaux membres du comité central. L'assemblée sera aussi l'occasion de féliciter les médaillés d'or, d'argent et de bronze des championnats suisses 2014. L'événement sera une nouvelle fois animé par Stephan Klapproth, présentateur de l'émission « 10vor10 ».

 **POUR EN SAVOIR PLUS**

www.suissetec.ch/herbstdv-2014

Rencontre quadripartite dans le Tyrol du Sud

La relève, un problème commun

Cette année, les associations germanophones de la technique du bâtiment se sont réunies dans le Tyrol du Sud. A cette occasion, elles ont abordé des thèmes spécifiques à leurs pays et à la branche. Elles ont notamment évoqué la problématique liée à la relève et les mesures prises pour changer la donne.



Les représentants des associations germanophones de la technique du bâtiment, dont Hans-Peter Kaufmann (à gauche) et Peter Schilliger (4^e depuis la droite), se sont réunis dans le Tyrol du Sud.

Agir au lieu de parler

Nouveaux cours de formation continue, championnats des métiers, projets en matière d'efficacité énergétique : aucun doute, suissetec est active ! Arrivé à la fin de mon mandat de président central, je ne suis pas peu fier de le constater. Il y a douze ans, lors de la fusion entre les associations ASMFA (ferblanterie/sanitaire) et Clima-Suisse (chauffage/ventilation), les attentes et les espoirs étaient grands. La priorité était bien sûr de réunir les deux structures et de créer une



Photo : Sabina Bobst

identité commune. Ont ensuite suivi des projets concrets, tels que la révision des ordonnances sur la formation de tous les métiers ainsi que l'uniformisation et la modularisation de la formation continue. Puis nous avons lancé la première campagne d'image pour notre branche.

Durant ces dix dernières années, suissetec s'est bien développée. Notre association joue ainsi un rôle actif dans la politique énergétique, particulièrement avec des projets concrets, axés sur la pratique. Nous contribuons de manière

considérable aux futures capacités énergétiques de la Suisse grâce à des filières telles que conseiller énergétique des bâtiments et chef de projet en montage solaire ou aux séminaires « Energia », consacrés à l'optimisation énergétique de l'exploitation. Nous, les techniciens du bâtiment, devons mettre davantage à profit cet engagement dans le renforcement de notre image.

A la fin de l'année, je passerai le flambeau. Mes douze ans de mandat se sont avérés certes prenants, mais surtout enrichissants. J'ai été très touché d'être nommé président d'honneur, de recevoir cette marque de reconnaissance pour mon travail. Je tiens à tous vous remercier de cette collaboration fructueuse et je me permets d'émettre ici un dernier souhait. Si notre branche veut faire bouger les choses, il lui faut des personnes prêtes à retrousser leurs manches et à montrer l'exemple. C'est la seule manière d'accroître notre crédibilité auprès du grand public. En effet, les actes sont toujours plus probants que les mots. Passez donc à l'action !

Peter Schilliger

Président central de suissetec

Les techniciens du bâtiment assurent confort et qualité de vie. Notre nouvelle rubrique les suit sur le terrain et vous fait découvrir leur quotidien professionnel dans des lieux peu ordinaires.

› Page 4

SwissSkills, Berne 2014

8

Un événement d'envergure



Orienter les énergies créatrices

10

Interview d'Annina Keller, responsable de la communication chez suissetec

Sondage

14

Donnez-nous votre avis sur « suissetec mag »

Kevin Meier

15

Détente aux bains thermaux

Tribune politique

16

Le chauffage à distance

Offre de formation

19





Efficacité et discrétion

Erich Bauknecht, installateur sanitaire chez Gersbach, s'impatiente : « Le poseur de sols est de nouveau en retard ! » Celui-ci revient justement de sa pause, lui fait signe et secoue la tête. C'est le quotidien des chantiers. La situation n'a rien de dramatique. « Nous nous situons tout simplement à la fin de la chaîne, explique Erich Bauknecht. Mais d'une manière ou d'une autre, cela fonctionne toujours. »

Marcel Baud

A l'hôpital de Rheinfelden, Erich Bauknecht dirige les travaux en sanitaire. D'ici la fin de la semaine, le montage des nouvelles salles de bain dans l'unité de soins du centre de santé Fricktal (GZF) doit être terminé. Pour les artisans de divers métiers, c'est la dernière ligne droite. Après cette rénovation globale, les patients disposeront de jolies chambres confortables.

« Cela fait plaisir de contribuer à améliorer le confort des autres grâce à son travail. »

Erich Bauknecht

Place au neuf

Dans le couloir, l'électricien sur son échelle trie les nombreux câbles qui pendent du plafond; le peintre déplace son bidon de chambre en chambre; le poseur de sols téléphone à son entreprise. Dans un coin, des lavabos en céramique, des robinetteries et des poignées d'appui sont stockés en attendant que les installateurs de l'entreprise Gersbach les déballetent, les posent et les raccordent. Ça sent le neuf. Sur le chantier, tout le monde se connaît et poursuit le même objectif. Pour l'atteindre, la clé est l'organisation. A 56 ans et après près de 40 ans de métier, plus rien ne trouble le calme d'Erich Bauknecht, père de deux enfants déjà adultes. Durant ses loisirs, cet Allemand domicilié à Schwörstadt, près de la frontière suisse, aime particulièrement monter sur son tracteur restauré, un Hürlimann, pour parcourir la campagne de la Forêt Noire.

Un collaborateur de l'entreprise Gersbach perce un trou dans une paroi carrelée en vue de monter une armoire de toilette. Le bruit est assourdissant. « C'est une mèche diamant », explique Erich Bauknecht, occupé à aspirer la poussière. « C'est indispensable avec ces carrelages en grès cérame, qui sont maintenant à la mode. Sinon, c'est impossible de percer sans fissures. » La mèche coûte plus de CHF 100.-. Erich Bauknecht souligne que, lors de rénovations de bâtiments où des personnes résident et travaillent, le bruit est toujours un problème: « Et c'est encore plus délicat lorsqu'il s'agit d'un hôpital. »



Nous empruntons le couloir et nous éloignons du bruit strident. Erich Bauknecht nous montre une feuille affichée par la direction de l'hôpital. Les périodes durant lesquelles les travaux bruyants sont autorisés sont clairement indiquées, de même que les heures où il faut éviter tout bruit supérieur à celui d'une visseuse. Par exemple durant les visites des médecins, entre 9 h et 10 h, ou à midi, entre 12 h et 14 h. « Si l'on commence avec des travaux de perçage avant 8 h ou après 17 h, on reçoit vite la visite du personnel soignant ou de la médecine », ajoute Erich Bauknecht. Bien sûr, il comprend que des règles spécifiques s'appliquent sur un chantier de ce type. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'il travaille dans ce contexte. Il y a deux ans, il a aussi

participé à la rénovation de la clinique à Laufenburg, qui constitue le centre GZF avec l'hôpital de Rheinfelden. « Dans de telles circonstances, nous devons bien nous organiser et concentrer les travaux bruyants », explique-t-il. Même une pause cigarette doit être planifiée car il est strictement interdit de fumer à l'intérieur et rejoindre l'extérieur prend vite du temps: il faut prendre l'ascenseur jusqu'au sous-sol avant d'emprunter un long couloir. En tant que non-fumeur, Erich Bauknecht ne connaît pas ce problème.

Des rencontres inattendues

L'un des ascenseurs est réservé aux artisans. Tout le trafic lié au chantier, y compris la logistique, se fait par le sous-sol afin de limiter au



↑ **Erich Bauknecht et Andreas Tubacki, son collègue, à l'œuvre.**

← **Dans un hôpital, les travaux de perforage ne sont possibles qu'à certaines heures de la journée.**

maximum les désagréments des travaux pour les patients, les visiteurs, les médecins et le personnel soignant. Les techniciens du bâtiment, grâce auxquels les salles de bain ressembleront bientôt davantage à celles d'un hôtel qu'à celles d'un hôpital, doivent se faire aussi discrets que possible. Perceuses, pinces à tuyau, caisses à outils, chaussures de travail et poussière contrastent avec l'atmosphère aseptisée, feutrée et presque solennelle de l'hôpital.

Il y a parfois des rencontres inattendues, raconte Erich Bauknecht. Un jour, il a ainsi croisé dans le couloir un visiteur étonné, qui était arrivé par erreur dans le secteur en rénovation en empruntant l'escalier. Il voulait voir sa mère et s'est retrouvé au beau milieu d'un énorme chantier!

Evacuation des locaux

Les travaux de transformation et de rénovation de l'hôpital dureront encore jusqu'en 2017 environ. Il s'agit d'un grand défi, comme le confirme Katharina Hirt, représentante du maître de l'ouvrage. Les chambres pour quatre sont transformées en chambres à un ou deux lits. Alors qu'il y avait jusqu'ici deux salles de bain disponibles par unité, chaque chambre en possédera une après la rénovation. Durant les travaux, des évacuations sont parfois nécessaires. Erich Bauknecht explique que

le premier étage a récemment dû être libéré. Cette évacuation était nécessaire car les artisans devaient intégrer, dans les conduites d'écoulement existantes, des embranchements pour le raccordement des nouvelles douches situées à l'étage supérieur. Les maçons, poseurs de plafonds, peintres et installateurs sanitaires avaient d'abord essayé de travailler sans interrompre les activités de l'hôpital. « Mais Madame Hirt a tout de suite stoppé cette tentative, explique Erich Bauknecht. Il y avait trop de bruit, de salissures et de poussière. Le dérangement pour les patients et le personnel était trop important. »

Répondre à des besoins croissants

« Les travaux de transformation et de rénovation à l'hôpital de Rheinfelden ont commencé en mars 2014. La deuxième étape se termine déjà fin septembre. D'un montant d'environ 30 millions de francs, cette rénovation constitue un investissement significatif dans le succès futur de notre établissement. Elle est indispensable pour répondre aux souhaits et aux besoins croissants de nos patients et collaborateurs. Cette modernisation leur offrira un plus grand confort. »



Katharina Hirt, GZF Rheinfelden, responsable Soins et Economie, suppléante du CEO et responsable des projets de construction

Défis et flexibilité

Beat Dignoes, membre de la direction et directeur du département sanitaire, est responsable du projet chez Gersbach. Il est confronté à une nouvelle difficulté : intégrer à chaque étage de l'hôpital une distribution d'eau osmosée pour des lave-vaisselle rapides. « J'ai appris seulement ce matin que nous devons installer ces conduites. Mais on est flexibles », dit-il en se penchant sur les plans. Il y a une installation d'osmose inverse au sous-sol. Il s'avère que le meilleur tracé pour la distribution passe par le service de pathologie, la morgue et la chapelle de l'hôpital. Avant de le laisser examiner les lieux, un collaborateur du GZF s'assure que Beat Dignoes n'est pas trop sensible. En grand professionnel, celui-ci se concentre uniquement sur la situation de montage délicate. Il se préoccupe en particulier du fait qu'il faudra travailler de nuit pour exécuter certaines tâches sans perturber les processus. « Mais on ne pourra pas non plus percer si on a besoin de colliers de fixation... », soupire-t-il. Dans des cas particuliers comme celui-ci, il est content de pouvoir compter sur Erich Bauknecht et son équipe de spécialistes en sanitaire. Ensemble, ils résoudront aussi ce problème.

Un travail gratifiant

Erich Bauknecht ne connaît pas seulement le centre GZF en tant que technicien du bâtiment, mais aussi en tant que patient. « Il y a deux ans, je me suis fait opérer à la jambe et suis resté une semaine à l'hôpital. Heureusement, j'étais dans une chambre déjà rénovée », plaisante-t-il. Et il est possible qu'il y avait lui-même installé le lavabo, la douche et les WC. « Naturellement, je n'ai pas manqué de souligner combien tout était moderne et joli. » Pour s'en convaincre, il suffit de regarder une salle de bain terminée, comprenant une douche avec siège rabattable et de solides poignées d'appui.

Erich Bauknecht ne s'étend pas particulièrement sur son travail. Pourtant, il est clair qu'il représente beaucoup pour lui : « Cela fait plaisir de contribuer à améliorer le confort des autres grâce à son travail. Personne n'aime être à l'hôpital. Mais si nos installations rendent le séjour des patients plus agréable, c'est une bonne chose. »

Premiers championnats suisses de tous les métiers

Le projet mis sur pied par les organisateurs des SwissSkills était ambitieux : réunir en un seul lieu un millier de candidats pour des championnats portant sur 70 métiers. Cet événement d'envergure a été un franc succès. Parmi les diverses professions représentées à Berne, les techniciens du bâtiment ont suscité un vif intérêt.

Martina Bieler

Les visiteurs étaient nombreux sous la tente réservée aux techniciens du bâtiment.



Avant même de commencer, les championnats 2014 étaient ceux de tous les superlatifs : du jamais vu, une compétition de très haut niveau, un événement gigantesque. Au vu du public venu en nombre, les organisateurs ne se sont pas trompés. Au total, 155 000 visiteurs ont afflué aux premiers championnats suisses de tous les métiers sur le site de Bernexpo. D'autres chiffres laissent imaginer l'envergure de la manifestation : la compétition s'est déroulée sur une surface de 80 000 m² et il a fallu 240 jours pour installer et désinstaller l'infrastructure.

Des conditions idéales

Malgré la taille de l'événement, les techniciens du bâtiment ont réussi à attirer l'attention. Disposant de leur propre tente, non loin de l'entrée principale, les ferblantiers, installateurs sanitaires, installateurs en chauffage, construc-



Photo: Philipp Zinniker

teurs d'installations de ventilation et projeteurs en technique du bâtiment se sont montrés sous leur meilleur jour. Un imposant cube bleu clair placé au centre captait tous les regards. C'est autour de lui que les différents corps de métier ont installé leur place de travail. Etant donné la surface disponible, les candidats ont pu profiter de conditions de travail optimales. Un point que les experts présents sur place n'ont pas manqué de relever. « Grâce à la place prévue, il y a eu nettement moins d'agitation que les années précédentes », s'est réjoui Roger Nyffeler, expert sanitaire.

Décrocher un ticket pour le Brésil

Les jeunes professionnels ont mis beaucoup d'ardeur et de motivation à l'ouvrage. Ils savaient que leurs efforts seraient récompensés. Les gagnants se sont vu remettre une médaille lors de la cérémonie de clôture, face à un large

public. Par ailleurs, ils se mesureront en novembre aux médaillés de l'année précédente en vue de décrocher leur ticket pour les championnats du monde 2015 à São Paulo.

Une plateforme de choix pour la formation duale

Les SwissSkills étaient organisés sous l'égide du conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann. C'est le ministre de l'économie lui-même qui a déclaré 2014 année officielle de la formation professionnelle. « C'était une très bonne idée d'organiser une telle manifestation l'année de la formation duale », a souligné Roger Neukom, chef expert des projeteurs en technique du bâtiment. Une plateforme de cette envergure permet en effet une visibilité accrue auprès du public. Fritz Egli, expert en chauffage, participait aux championnats des métiers pour la dixième fois. Par rapport aux

↑ Les candidats ont pu profiter de conditions de travail optimales.

autres éditions, il craignait que les visiteurs ne sachent plus où donner de la tête face au grand nombre de compétitions simultanées. Une fois sur place, il n'a toutefois rien constaté de tel, même s'il se réjouit que les prochains championnats se tiennent dans un cadre différent, cette fois à Fribourg. ◀

Une communication au service de suissetec

Annina Keller, âgée de 39 ans, a repris les rênes du département de la communication de suissetec à la fin avril. La Schaffhousoise s'est rapidement acclimatée et a déjà marqué de son empreinte plusieurs projets, tels que le dernier spot TV et la nouvelle publication « Plus ». Dans cet entretien, elle nous explique comment elle compte attirer les jeunes dans nos métiers et ce qu'elle considère comme une communication de qualité.

Interview : Marcel Baud

Passionnée de théâtre, vous consacrez une partie de votre temps libre à la troupe amateur « kleine bühne Schaffhausen ». En rejoignant suissetec fin avril en tant que responsable de la communication, vous avez intégré le monde de la technique du bâtiment. Voilà deux univers bien différents, non ?

Oui et non. En fait, il y a de nombreuses similitudes. Dans ces deux univers, la qualité et la continuité sont déterminantes. De même, il faut faire preuve de créativité pour réussir. Même si l'organisation de la troupe « kleine bühne Schaffhausen » est bien plus petite, mon travail au comité est similaire à mes activités chez suissetec.

Quelles sont vos premières impressions de la technique du bâtiment ?

Je me suis rendu compte à quel point elle est présente dans notre quotidien. C'est un aspect qui nous échappe souvent lorsque l'on n'y est pas attentifs. Mais chacun de nous a un rapport direct avec la technique du bâtiment.

Votre autre passion est le volley. Ce sport présente-t-il aussi des similitudes avec vos tâches en tant que responsable de la communication ?

Mon poste au sein de suissetec regroupe des fonctions qui existent aussi dans une équipe de volley : coach, tacticienne, défenseuse et, si nécessaire, attaquante. En tant que passeuse, je lance des idées, et en tant que coach, je dirige mes collaboratrices.

En quoi ce poste vous a-t-il intéressée ?

J'ai été attirée par la diversité des tâches et par le fait que la technique du bâtiment est

prépondérante dans notre qualité de vie. La qualité de vie est un thème qui m'intéressait déjà lorsque je travaillais pour le service des espaces verts de la Ville de Zurich, à la différence que je ne me concentre aujourd'hui plus sur les espaces extérieurs, mais sur l'intérieur des bâtiments. J'apprends ainsi tous les jours quelque chose de nouveau. J'apprécie particulièrement que la branche soit orientée vers l'avenir et favorise l'innovation. Proche de la nature, je me réjouis des solutions axées sur l'efficacité énergétique et des efforts visant à réduire les émissions de CO₂.

Vos collègues affirment que vous avez rapidement pris vos marques. Êtes-vous accro au travail ?

Non, pas du tout. Je privilégie l'équilibre. J'ai besoin de temps pour moi, et je m'accorde des pauses. Durant mon temps libre, je recharge mes batteries en me consacrant à des activités très différentes. Ainsi, je peux donner mon maximum une fois de retour au bureau. Une certaine rapidité d'adaptation constitue bien sûr une aide précieuse.

Êtes-vous quelqu'un d'organisé ?

Au travail, j'aime planifier à l'avance. Un certain degré d'organisation permet d'éviter les situations d'urgence. Toutefois, le moindre imprévu peut toujours prendre de l'ampleur, en particulier en communication.



Travailler de manière structurée me permet de garder une vue d'ensemble même dans les périodes agitées. L'objectif est toujours d'appliquer la stratégie et les objectifs de suissetec. Je me considère donc comme une prestataire au service de l'association et de ses membres.

En tant que responsable de la communication, vous êtes souvent en contact avec des graphistes et des agences publicitaires. Comment votre collaboration avec ces créatifs se passe-t-elle ?

Lorsque je travaillais pour le musée « zu Allerheiligen », je côtoyais aussi souvent des créatifs. J'y suis ainsi habituée. Il importe avant tout de savoir ce que l'on souhaite et quels interlocuteurs sont nécessaires pour atteindre ses objectifs. C'est précisément auprès des partenaires externes que mon rôle d'intermédiaire prend tout son sens. Ma tâche est d'orienter les énergies créatrices de manière à répondre aux besoins de suissetec.

Qu'est-ce qu'une bonne communication pour vous ?

Tout d'abord, le but qu'elle poursuit doit être clairement défini. Sa forme doit être claire, et tout élément superflu évité. Une bonne communication doit non seulement trouver le bon ton, mais aussi être adaptée aux exigences et aux circonstances.

Et une mauvaise communication ?

Criarde, tape-à-l'œil, de mauvais goût. Ce que je n'aime pas chez les gens non plus d'ailleurs.

Que pensez-vous de la publicité dans les domaines sensibles, comme la nouvelle campagne de prévention contre le sida ?

De tels domaines sont passionnants. Dans le cas de la campagne stop sida, ce type de publicité a fait ses preuves. Ces sujets ont besoin d'une visibilité qui sort du cadre.

Pour nous, ce serait inapproprié, car nous n'avons pas ce genre de problématique. En revanche, j'aime bien créer la surprise.

Qu'est-ce que vous évoque le terme « transparence » ?

La transparence est capitale. Notamment au sein de l'équipe, car plusieurs têtes valent mieux qu'une pour amener des projets à bien. Je suis partisane d'une collaboration étroite et de l'échange d'idées. Mes collaboratrices sont invitées à laisser libre cours à leur créativité. Envers l'extérieur, la transparence est également fondamentale. Certes, nous transmettons les informations avec circonspection, mais je désapprouve dans tous les cas le manque de franchise. On ne peut peut-être pas tout dire, mais il ne sert à rien de tromper les médias.

Les jeunes des années à faible natalité sont sur le point de choisir une profession. La concurrence pour recruter de bons apprentis est donc rude. Comment attirez-vous les jeunes dans nos métiers ?

Il n'y a pas de recette miracle. J'essaie de savoir quels sont les souhaits des jeunes et de leurs parents. Ce qui se dit dans l'entourage des jeunes est très important. Par ailleurs, ils s'influencent énormément entre eux. Nous devons dégager les éléments de





« Ma tâche est d'orienter les énergies créatrices de manière à répondre aux besoins de suissetec. »

Annina Keller

la technique du bâtiment qui satisfont ces souhaits, puis les intégrer à nos campagnes publicitaires. En les voyant, les jeunes doivent se dire : « C'est cool. C'est exactement ce que je veux faire. » Nous espérons ainsi intéresser des jeunes qui ne choisissent pas seulement la branche parce qu'ils veulent faire un apprentissage, mais qui y resteront fidèles après leur formation.

[Soyons honnêtes : la matu et les études ont toujours plus de prestige que l'apprentissage. Pensez-vous que cela changera ?](#)

Je l'espère. Nous avons tous un rôle à jouer dans ce changement de mentalité. L'être humain devrait toujours être au centre, indépendamment de sa profession, qu'il soit conseiller fédéral, vigneron ou ferblantier. Cela dit, je suis consciente que ce n'est pas une évidence dans la société actuelle. Je souhaite au maximum de jeunes d'avoir la liberté de choisir leur avenir et le métier dans lequel ils s'épanouiront. Lorsque les parents obligent les enfants à entrer dans un cadre défini, qui correspond en fait à leurs propres désirs, c'est rarement une bonne idée.

[A partir de quand doit-on faire de la publicité pour les métiers de la technique du bâtiment ?](#)

Dès que possible. Au mieux, dès le jardin d'enfants. Si un installateur sanitaire venait y

expliquer que c'est lui qui amène l'eau dans la baignoire, la moitié des enfants voudraient faire ce métier, du moins pendant les deux années suivantes.

[Combien de courriels recevez-vous en moyenne par jour ?](#)

Une vingtaine, voire plus. Heureusement, peu de spam.

[Et combien d'appels ?](#)

Une quinzaine. Cela varie selon les périodes.

[Que pensez-vous des messages envoyés en copie ?](#)

Parfois, je souhaiterais être plus radicale. Certains effacent systématiquement ces courriels sans même les ouvrir. Personnellement, j'apprécie d'être tenue au courant de l'avancement des projets. Cela me fait souvent gagner du temps.

[Au même poste, est-ce que les femmes cadres doivent en faire plus que les hommes ?](#)

Les femmes doivent en faire plus pour obtenir une position de cadre. On les croit moins capables. En outre, elles s'exposent davantage dans la société que les hommes. Diverses études montrent que les femmes faisant carrière sont associées à des qualificatifs moins positifs que leurs homologues masculins. Personnellement, j'ai de la chance. A la maison, j'ai toujours entendu

que toutes les voies professionnelles m'étaient ouvertes et que je pouvais faire ce que je voulais. J'ai de la peine à évaluer si je dois aujourd'hui accomplir davantage qu'un homme dans ma profession. Par contre, je pense que j'ai rencontré sur mon chemin des obstacles qu'un homme n'aurait pas eu à surmonter dans la même mesure.

[Quelles qualités humaines appréciez-vous ?](#)

La franchise, l'honnêteté et le sens de l'humour.

[Qu'est-ce que vous ne pouvez pas accepter ?](#)

Le fanatisme, sous toutes ses formes.

[Et chez les gens ?](#)

Je ne comprends pas les gens qui ne pensent qu'à leur propre intérêt.

[Etes-vous patiente ?](#)

Certaines choses ont besoin de temps, doivent mûrir. J'ai donc beaucoup de patience avec les gens et les projets. Avec les appareils et les modes d'emploi, nettement moins.

[Comment rechargez-vous vos batteries ?](#)

Au théâtre, je m'évade du quotidien en plongeant dans d'autres univers. Je me ressourçe également en faisant du sport ou dans la nature, de préférence au bord de l'eau.

[Votre pièce de théâtre préférée ?](#)

Je n'ai pas de pièce préférée. J'aime simplement les histoires, sur scène ou dans les livres. Ce qui m'intéresse, c'est la façon de transposer une histoire sur scène, et les multiples possibilités qu'il existe de le faire.

[Quand avez-vous fait appel à un technicien du bâtiment pour la dernière fois ?](#)

Ce matin ! Tandis que nous parlons, un technicien du bâtiment est chez moi afin d'évaluer les possibilités pour remplacer mon chauffage. <

Le bon choix

Alors que les entreprises formatrices viennent d'accueillir leurs nouveaux apprentis, elles doivent déjà rechercher des candidats pour l'année prochaine. Une tâche souvent difficile dans le domaine du bâtiment et du second œuvre. Et celles qui se trouvent dans la situation confortable de pouvoir choisir entre plusieurs candidats sont confrontées à un autre défi : sélectionner le bon apprenti.

Marcel Baud

Pour une fois, Hans Müller, formateur, a l'embarras du choix. Il a en effet reçu la candidature de trois jeunes hommes pour la place d'apprentissage d'installateur en chauffage qu'il a publiée sur topapprentissages.ch. Certes, le dossier de Serkan ne présente pas d'excellentes notes scolaires. Cependant, comme sa lettre de motivation et ses références sont irréprochables, Hans Müller le retient aussi. Il a rarement l'occasion de pouvoir choisir entre plusieurs candidats. Ces dernières années, il était déjà content s'il recevait un seul dossier valable pour une place d'apprentissage.

Un processus de sélection bien structuré

Afin de se faire une image des jeunes aussi objective et complète que possible, Hans Müller structure bien le processus de sélection pour prendre sa décision sur des bases concrètes. Lors de l'entretien, il est tout d'abord attentif à la première impression que lui fait le candidat : quelle est sa motivation ? Semble-t-il vraiment intéressé par la place d'apprentissage ? Que sait-il déjà sur le métier d'installateur en chauffage ? Le formateur attache plus d'importance aux réponses à ces questions qu'à l'apparence extérieure des candidats, qui laisse parfois à désirer. Thomas porte un piercing plug très voyant à l'oreille et Kevin des jeans trop larges. Prochaine étape : les jeunes doivent réussir le test d'aptitude pour les futurs apprentis dans la technique du bâtiment* et effectuer un stage de préapprentissage.

Photo : minagaphotos/Fotolia.com



Le stage de préapprentissage : un indicateur sûr

Le stage de préapprentissage permet à l'entreprise formatrice d'apprendre à connaître le candidat et, pour le jeune, c'est le moyen de découvrir si le métier correspond à ses compétences et à ses intérêts. Ce stage doit donner une image aussi réaliste que possible du quotidien professionnel.

Hans Müller prépare toujours un programme qui sert de fil rouge au candidat. Si les activités le permettent, tous les processus et domaines de travail sont abordés. Durant leur stage de préapprentissage, il est important que Thomas, Kevin et Serkan ne soient jamais livrés à eux-mêmes. Ils doivent être encadrés par un formateur, un collaborateur ou un apprenti. Discuter de l'apprentissage avec un jeune en formation est particulièrement intéressant pour les candidats. Hans

Il est important de ne pas donner trop de poids à l'apparence, parfois trompeuse.

* disponible auprès des secrétariats des sections de suisselec

Müller demande par ailleurs aux trois jeunes de remplir un journal et d'écrire un rapport final sur leur stage. Ces documents sont utiles aux candidats comme au formateur. Les jeunes peuvent comparer leurs stages de préapprentissage et le formateur peut évaluer ce que les candidats pensent de cette voie professionnelle.

L'importance des compétences sociales

Après le stage de préapprentissage, Thomas retire sa candidature. Il ne se sent pas à la hauteur en raison de sa constitution physique. Kevin et Serkan sont toujours en lice. Le stage de préapprentissage leur a beaucoup plu et ils veulent vraiment décrocher la place d'apprentissage d'installateur en chauffage. C'est à présent à Hans Müller de peser le pour et le contre. Son évaluation se base sur ses impressions, mais aussi sur les retours qu'il a reçus des collaborateurs qui ont travaillé avec les jeunes. Hans Müller a pour ce faire distribué des questionnaires à son équipe. Lors de l'analyse des réponses, il ne se concentre pas seulement sur l'habileté manuelle, mais aussi sur les compétences sociales et personnelles des candidats. Le jeune propose-t-il son aide

« Les compétences sociales et personnelles doivent également être prises en compte. »

spontanément ? Pose-t-il des questions sur le travail ? Salue-t-il les collaborateurs en arrivant et en partant ? Il consigne ensuite les données dans une matrice de décision.

Et le gagnant est...

Le formateur doit faire son choix. Grâce à son processus structuré, il a recueilli suffisamment d'éléments. Kevin et Serkan sont à égalité. Les échos reçus des collaborateurs après le stage de préapprentissage ne permettent pas non plus de les départager. Serkan a de très bonnes compétences manuelles, mais quelques diffi-

cultés en allemand. De son côté, Kevin possède une meilleure formation.

Finalement, Hans Müller a réussi à convaincre son chef de donner une chance aux deux jeunes. Kevin commence l'apprentissage d'installateur en chauffage CFC et Serkan débute la formation d'aide en technique du bâtiment chauffage AFP, où il pourra mettre à profit ses aptitudes manuelles. S'il comble ses lacunes scolaires, il aura aussi la possibilité d'obtenir un CFC après sa formation AFP en effectuant un apprentissage complémentaire raccourci. ◀

✉ POUR EN SAVOIR PLUS

www.suissetec.ch/shop_nachwuchswerbung
www.formationprof.ch
www.avenirorigine.ch

Sondage

Que pensez-vous de «suissetec mag» ?

Le magazine de suissetec paraît depuis trois ans. Nous souhaitons avoir votre avis sur cette publication, notamment sur le choix des sujets qui y sont abordés. En outre, nous sommes curieux de connaître notre lectorat et ses habitudes de lecture. En répondant à notre sondage, vous nous aidez à améliorer le magazine.

Par conséquent, nous vous saurions reconnaissants de prendre quelques minutes pour **remplir le questionnaire ci-joint** et nous le renvoyer par e-mail ou courrier. Si le formulaire ne se trouve plus dans le magazine, vous pouvez également le compléter en ligne sur <http://goo.gl/tJJZ1B>.
 Délai de participation : 31 décembre 2014

Un tirage au sort est organisé. En premier prix, nous offrons à votre entreprise des dépliants et des modèles d'annonce (suissetec.ch/print). Vous pouvez aussi gagner des chemises, des clés USB et des linges de bain estampillés « Nous, les techniciens du bâtiment. ».

Merci beaucoup de votre participation.

Annina Keller

Responsable de la communication,
 membre de la direction

Participez
 et gagnez!

Remplissez
 le formulaire ci-joint
 ou rendez-vous
 sur
<http://goo.gl/tJJZ1B>

Dans cette rubrique, les collaborateurs de suissetec présentent des lieux ou activités qu'ils apprécient particulièrement.

Détente aux bains thermaux

Kevin Meier

Age : 32 ans

Profession : responsable de l'administration au département Technique et gestion d'entreprise, suissetec Zurich

Loisirs : voyages, football, ski, cinéma

« Chacun a sa manière de recharger ses batteries. Personnellement, j'aime me rendre aux bains thermaux de Zurzach afin de me détendre le corps et l'esprit. Je profite notamment du bassin d'eau salée. La teneur en sel y est telle que j'ai la sensation de flotter en apesanteur. C'est ainsi que je me vide la tête pour repartir de plus belle. Parfois, il m'arrive de m'offrir un massage relaxant, un vrai plaisir après un match de foot ou une séance de fitness. »

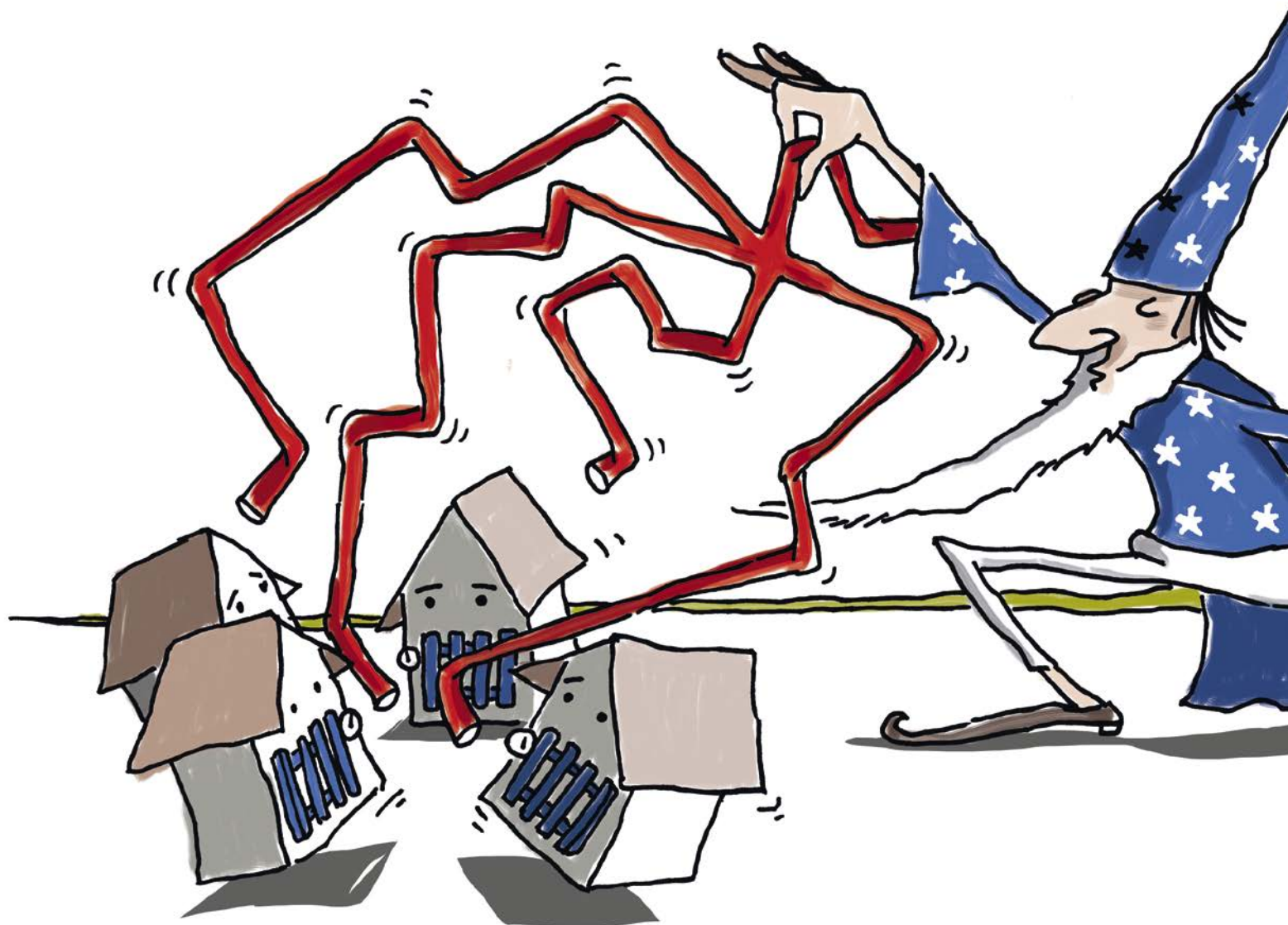
POUR EN SAVOIR PLUS

Thermalbad Zurzach AG, Dr. Martin-Erb-Strasse 11,
5330 Bad Zurzach. Téléphone : 056 265 28 28,
www.thermbalbad.ch, ouverture : 365 jours par an

Chauffage à distance et obligation de raccordement

Un magicien vous a certainement déjà époustouflé en sortant un lapin d'un chapeau vide, en s'emparant de votre montre à votre insu ou en découpant son assistante à l'aide d'une scie. Magiciens et politiciens ont un point commun : ils maîtrisent parfaitement l'art de détourner notre attention de l'essentiel. Ce fait n'est pas répréhensible en soi, pas plus que d'avoir des intérêts particuliers différents. Par contre, si cette méthode conduit à des avantages substantiels, voire à une situation de monopole sur le marché, elle pose problème.

Christoph Schaer



Le tournant énergétique constitue aujourd'hui un terrain propice à de tels tours de passe-passe. Alors que, sur la scène médiatique, différents acteurs nous servent des discours sur le développement durable souvent troublants et marqués par leurs intérêts, les politiciens créent en coulisse des conditions cadres faussant la concurrence. Un exemple actuel est le chauffage à distance.

De prime abord, les promesses faites aux consommateurs sont attrayantes : le raccordement à un réseau de chauffage à distance est un gage d'efficacité, de gain de place et de confort. De plus, c'est une solution financièrement avantageuse, car il n'y a plus ni investissements réguliers, ni frais d'entretien. Les villes et les communes, avec leurs services industriels et fournisseurs régionaux, font la promo-

tion du raccordement à leur réseau de chauffage à distance en misant en premier lieu sur l'argument des économies potentielles. Toutefois, elles omettent souvent d'évoquer la facture globale comprenant toutes les charges : du raccordement de l'immeuble aux frais de transport, en passant par la production de chaleur. Afin d'aider leurs propres services industriels, les villes et les communes adaptent leurs lois en la matière. Cette évolution aboutit à une obligation de raccordement. A cet égard, les slogans publicitaires se gardent bien de préciser que l'obligation de raccordement à un chauffage à distance signifie une dépendance de plusieurs dizaines d'années pour le citoyen. Le maître de l'ouvrage perd ainsi toute liberté par rapport au choix du système de chauffage. Cela se répercute négativement sur l'assainissement du parc immobilier : en l'absence de choix, on préfère attendre. Par rapport aux objectifs de la Stratégie énergétique 2050, ce n'est pas une bonne nouvelle.

Mais ce n'est pas tout. Le consommateur final paie la facture à double. D'une part, la construction de réseaux de distribution et de centrales de chauffage à distance est subventionnée par les impôts ; d'autre part, les prix de la chaleur sont imposés. Comme le montre l'exemple de l'Allemagne, après une période initiale d'habituellement trois ans, où les prix pour le chauffage à distance sont fixes, ils augmentent fortement dans la plupart des cas. Cette évolution nuit aux PME innovantes et ouvertes à la technologie. Les villes et les communes entrent sciemment en concurrence directe avec l'industrie locale. En effet, les entreprises régionales de toutes les étapes de la chaîne de création de valeur proposent des solutions individuelles adaptées à l'objet. Et c'est juste ainsi car il n'y a pas une seule et unique solution. Si le chauffage à distance s'avère être la meilleure option dans un cas particulier, celle-ci doit être choisie sur la base de la concurrence et selon la libre décision du client. Sur le marché, la rentabilité des solutions énergétiques dépend des besoins en chaleur. Conséquence de l'assainissement du parc immobilier et des besoins en chaleur moindres des nouvelles constructions, les réseaux deviennent toujours moins intéressants et moins rentables. Ces corrélations doivent être présentées de manière transparente lors des décisions politiques sur l'obligation de raccordement. Même si une volonté politique existe actuellement en faveur de l'obligation de raccordement, cela ne sera pas nécessairement le cas à long terme. Les majorités changent en Suisse, certes pas tous les quatre ans mais de temps à autre. Pour réussir le tournant énergétique, il est nécessaire de disposer de conditions cadres stables, basées sur les lois d'un marché libre et d'une concurrence loyale. Des valeurs qui créent des emplois dans la région concernée et renforcent la place économique suisse. Le chauffage à distance doit faire ses preuves dans ce contexte ; autrement, un seul fournisseur en profite aux dépens d'un grand nombre d'entreprises locales et de consommateurs finaux. <

✚ POUR EN SAVOIR PLUS

Notre association partenaire en Allemagne traite également ce thème :

zvshk.de

Illustration : Wolfgang Hametner



125 ans de suissetec

Projet NEST: premier coup de pioche pour le bâtiment de demain

Le premier coup de pioche du bâtiment de recherche et d'innovation modulaire NEST a été donné fin août sur le site de l'Empa à Dübendorf. A l'occasion de son 125^e anniversaire, suissetec participe au projet en collaborant à un module de fitness et de wellness.

La structure de base du bâtiment, ou sa « colonne vertébrale », devrait être terminée à l'été 2015, et les premiers modules de recherche devraient être installés à la fin 2015. NEST est un projet commun de l'économie, de la recherche et des pouvoirs publics. Il est mené par l'Empa et l'Eawag.

Le travail et l'habitat du futur

Le bâtiment NEST se compose d'un noyau central, ou « colonne vertébrale », et de trois plateformes ouvertes pouvant accueillir plusieurs modules indépendants dédiés à la recherche et à l'innovation. Les différentes unités abriteront des appartements, des bureaux et des salles de conférence; elles seront étudiées, testées et développées en conditions réelles. Dans le cadre du projet, les risques liés aux innovations sont acceptés et même souhaités. Celui-ci s'intéresse également à la consommation d'énergie et à la technique d'alimentation qui caractériseront la

maison de demain. Les unités seront alimentées en eau/chaleur/électricité et raccordées à Internet via la structure de base.

Un bilan énergétique proche de zéro

Le module de fitness et de wellness solaire, qui se trouve aujourd'hui en phase de préparation, sera réalisé en collaboration avec suissetec. Comme l'explique Christoph Schaer, responsable du projet de jubilé au sein de l'association, le module comptera deux étages. Le premier sera équipé d'appareils de fitness produisant de l'énergie, qui restent pour certains à développer; le second d'un espace wellness ainsi que de micro-unités réservées à une ou deux personnes. « Nous espérons pouvoir atteindre un degré de préfabrication plus élevé pour les futures salles de bain. La plus grande difficulté reste toutefois d'arriver à un bilan énergétique proche de zéro. » Un défi que les spécialistes en technique du bâtiment sont toutefois prêts à relever. ◀

Hans-Peter Kaufmann (suissetec), Alfred Freitag (Belimo), Hanspeter Tinner (Geberit) et Christoph Schaer (suissetec) étaient présents lors du lancement des travaux.



Photo: Pascal Landert

Nouvelle série de séminaires «Energia»

Des compétences ciblées

suissetec met tout en œuvre pour atteindre les objectifs de la Stratégie énergétique 2050. A cet égard, elle mise en particulier sur l'amélioration de l'efficacité énergétique des bâtiments. Dans ce contexte, elle développe actuellement la nouvelle série de séminaires «Energia».

Il s'agit de cours indépendants de 2 à 4 h. Le concept en trois parties comprend la mise en œuvre pratique sur des objets concrets (expérimenter), la transmission d'informations fondamentales (identifier) et la transmission de bases techniques (développer). Les participants apprennent à déterminer le potentiel d'optimisation et les mesures adaptées, ainsi qu'à évaluer les cas dans lesquels un conseil énergétique global est nécessaire. Ces séminaires mettent en évidence ce que les clients peuvent faire eux-mêmes et les situations où le technicien du bâtiment est indispensable.

Posséder des compétences ciblées en la matière ne permet pas seulement d'atteindre des objectifs énergétiques, mais aussi de se préparer à l'avenir. En effet, la branche du second œuvre profite encore de carnets de commande bien remplis. Mais lorsque la conjoncture s'affaiblira, ce sont les spécialistes énergétiques qui tireront leur épingle du jeu. (baud)

✚ **POUR EN SAVOIR PLUS**

www.suissetec.ch/K01



Offre de formation

Centre romand de formation continue/Colombier

Organe responsable : Centre romand de formation continue, 2013 Colombier
Téléphone 032 843 49 52
Fax 032 843 49 55
romandie@suissetec.ch
www.suissetec.ch



Vous trouverez les offres de cours et de séminaires actuelles du centre de formation de suissetec à Colombier sur www.suissetec.ch. Inscription en ligne possible uniquement pour les cours PERSONA.

Chauffage

Contremaître en chauffage avec brevet fédéral. Janvier 2015–juillet 2016/examen en novembre 2016. Perfectionnement modulaire (selon calendrier du brevet en cours).

Maître chauffagiste avec diplôme fédéral. Janvier 2015–décembre 2016/examen printemps 2017.

Sanitaire

Contremaître sanitaire avec brevet fédéral. Janvier 2015–juillet 2016/examen en novembre 2016. Perfectionnement modulaire (selon calendrier du brevet en cours).

Maître sanitaire avec diplôme fédéral. Janvier 2015–décembre 2016/examen printemps 2017.

Projeteur sanitaire avec diplôme fédéral. Janvier 2015–décembre 2019.

Autorisation d'installer l'eau/SSIGE. (Eauservice Lausanne, Viteos Neuchâtel, État de Fribourg et Service des Energies Yverdon-les-Bains). Septembre 2015–été 2015 (198 heures).

Ferblanterie

Contremaître en ferblanterie avec brevet fédéral. Janvier 2015–juillet 2016/examen en novembre 2016. Perfectionnement modulaire (selon calendrier du brevet en cours).

Maître ferblantier avec diplôme fédéral. Janvier 2015–décembre 2016/examen printemps 2017.

Divers

Cours de dessin technique/Remise à niveau personnalisée. 5, 12 et 19 novembre 2014 (3 jours).

Cours de revêtements métalliques.

Février 2015 (3 jours).

Conseiller énergétique des bâtiments avec brevet fédéral. Septembre 2015 (176 heures).

Chef de projet en montage solaire avec brevet fédéral.

2015 (210 heures).

Ventilation 1.

Automne 2015 (11 soirées de 4 h + 1 jour complet/Lausanne).

Ventilation 2.

Printemps 2016 (11 soirées de 4 h + 1 jour complet/Lausanne).

Cours INTUS

PERSONA – Développez vos compétences personnelles.

8 modules, avec attestation suissetec.

Formez vos monteurs, installateurs, ferblantiers pour CHF 100.– par journée (repas et support de cours compris).

Module A : Mon comportement.

19 mars 2015 à Fribourg.

Module B : Ma communication.

24 avril 2015 à Fribourg.

Module C : Mon organisation.

21 janvier 2015 à Colombier.

Module D : Mon client.

12 février 2015 à Tolochenaz.

Module E : Entretien exigeants.

7 mai 2015 à Tolochenaz.

Module F : Mes apprentis

(2 jours). La date et le lieu ne sont pas définis.

Module G : Mes instructions

aux clients. La date et le lieu ne sont pas définis.

Module H : Mon optimisation des ressources.

6 novembre 2014 à Fribourg.

**«QUI REND L'ENVELOPPE
AUSSI EFFICACE QUE LE CONTENU?»**

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT.**

Sanitaire / climatisation / ventilation / chauffage / ferblanterie

Un chef-d'œuvre architectural comme le poste d'aiguillage CFF à Bâle est généralement parachevé par l'intervention des techniciens du bâtiment. Car ils savent assurer le bon fonctionnement et l'équilibre dynamique entre l'extérieur et l'intérieur des constructions. C'est visible, mais aussi perceptible. Et ce n'est pas tout. Pour découvrir nos compétences et prestations, une seule adresse: **nous-les-techniciensdubâtiment.ch**

